

# L'American Memorial Hospital de Reims

Le souvenir des soldats américains morts pour la France en 1914-1918 et la création d'un hôpital pour enfants

*par Françoise Bonnet*



Fig. 1. L'American Memorial Hospital de nos jours.

## RESUMÉ

Pendant la Première Guerre mondiale l'American Fund for French Wounded (Comité Américain pour les blessés français) a distribué dans toute la France une aide importante aux hôpitaux français, venant immédiatement après la Croix Rouge américaine avec laquelle il coopérait. À la fin de la guerre les membres du Comité ayant convenu de commémorer cette aide par un don final, il fût décidé de bâtir un hôpital dédié aux enfants qui serait en même temps un monument dédié à la mémoire des soldats américains morts en France, sans sépulture : l'American Mémorial Hospital de Reims.

## SUMMARY

*During World War I, the American Fund for French Wounded distributed significant aid to French hospitals throughout France, coming immediately after the American Red Cross with which it collaborated. At the end of the war, members of the Committee wanted to commemorate this aid with a final donation, deciding to build a hospital dedicated to children which would simultaneously serve as a commemorative monument to the memory of American soldiers who died in France without burial: the American Memorial Hospital in Reims.*

L'American Memorial Hospital de Reims (Fig. 1) inauguré le 30 avril 1925, trouve ses racines aux premiers jours de la guerre de 1914. Lorsque la Première Guerre commence, 120 000 américains sont coincés en Europe, sans argent ni moyen de rentrer chez eux. Le 3 août 1914 l'Ambassadeur des États-Unis au Royaume-Uni, Walter Hines Page, demande à Herbert Hoover<sup>1</sup> de constituer une équipe d'entraide pour leur venir en aide. En 24 heures, sous son autorité, 500 volontaires se rassemblent à l'hôtel Savoy de Londres, qui devient alors un centre de distribution de nourriture, de vêtements, de billets de bateaux et d'argent.

## **Le French Wounded Emergency Fund**

**(Comité de secours aux blessés français)**

Les Américains arrivant de France parlent des premiers blessés français, des hôpitaux militaires (improvisés à la hâte dans des écoles ou dans des églises), tous en grande difficulté, coupés des centres de ravitaillement, dotés d'un équipement défectueux, nécessitant une aide. Quelque chose devait être fait pour procurer aux hôpitaux français les pansements, les médicaments, les couvertures et les vêtements dont ils avaient besoin.

Ainsi naquit à Londres le *French Wounded Emergency Fund*, pour faire appel aux bonnes volontés britanniques, susciter et recueillir des dons en espèce et en nature afin d'aider les hôpitaux français. Les Américains de Londres écrivirent à leur famille et leurs relations aux États-Unis pour les intéresser à leur projet, et il se créa alors une Section

américaine. Des Comités furent créés d'abord à New York, Baltimore, Chicago, San Francisco puis dans la plupart des villes des USA. Les membres du Comité actif de la Section américaine firent un voyage en France pendant l'été et l'automne 1915. Ils visitèrent plus de 1 000 hôpitaux pour évaluer les besoins des blessés français et au retour ils participèrent à la formation de nombreux comités. Miss Edith Bangs (1867-1959) initialement membre du Comité de Boston en deviendra la présidente. Après la guerre elle devint la présidente du Comité Américain de l'*American Memorial Hospital* de Reims depuis sa création jusqu'en 1954.

## **Création de l'American Fund for French Wounded, ou AFFW**

**(Comité Américain pour les blessés français)**

Initialement les dons américains étaient transmis au *French Wounded Emergency Fund* londonien qui les distribuait en France avec les leurs. Puis les dirigeants de l'organisation de New York décidèrent d'ouvrir un Dépôt à Paris avec pour présidente un ancien membre du Comité londonien, Mrs Lathrop. La Section Américaine devint alors indépendante du *French Wounded Emergency Fund* londonien et prit le nom d'*American Fund for French Wounded*, ou AFFW. Ce Comité fut très actif pendant toute la guerre, venant immédiatement après la Croix Rouge américaine (avec laquelle il coopérait) par son étendue et l'importance de ses activités. Le Dépôt de Paris était un gigantesque centre de distribution de pansements chirurgicaux, sérum antitétanique, chloroforme, articles de literie, vêtements (Fig. 2). Un service de transport et d'ambulances s'organisa avec des voitures venues des États-Unis, offertes

<sup>1</sup> Herbert Hoover (1874-1964) était alors un riche homme d'affaire qui s'investissait dans l'aide à ses compatriotes pendant la guerre mondiale. Il deviendra président des États-Unis entre 1929 et 1933.



Fig. 2. Le dépôt de l'AFFW à Paris.

par les Comités et la Croix Rouge, avec des conductrices bénévoles. Des Comités s'ouvrirent partout en France pour distribuer cette aide.

Après l'armistice, l'AFFW poursuivit un temps son œuvre auprès des réfugiés et des enfants en ouvrant de nombreux dispensaires. Dans son rapport du 18 janvier 1919 Mrs Lathrop, présidente du Dépôt Central de Paris écrit : « Grâce à la bienveillance de la Croix Rouge américaine nos dispensaires ont bénéficié jusqu'en 1919 des services de plusieurs médecins hommes. Il est providentiel qu'au départ de ces derniers, les membres des *Women's Overseas Hospitals* se soient trouvées libérées et aient pu se mettre à notre disposition. Nous avons à présent le concours assuré de plus de 20 excellentes femmes médecins et des infirmières sous la direction du Dr Marie Louise Lefort ».

## Le Dr Marie Louise Lefort et son équipe

Marie Louise Lefort (1875-1951) est née à Newark dans le New Jersey de parents français. Dans son adolescence elle fit, avec ses parents, de nombreux voyages à Paris qui développèrent son intérêt pour la France.

À l'entrée en guerre des États-Unis, elle a 39 ans et elle est médecin au *Bellevue Hospital* de New York. Elle offrit vainement ses services de médecin au corps médical de l'armée des États-Unis et à la Croix Rouge américaine mais ils refusaient d'engager des médecins de sexe féminin. Marie Louise Lefort et d'autres femmes médecins dans le même cas se groupèrent alors sous le nom des *Women's Overseas Hospitals*. Elles étaient soutenues financièrement par l'*American Women's Suffrage Association* (Association pour le suffrage des femmes américaines), association américaine féministe fondée en 1869. Par l'intermédiaire de la Haute Commission Française elles proposèrent directement leurs services au gouvernement français, et celui-ci accepta « avec empressement ».

Des groupes de *Women's Overseas Hospitals* composés de médecins femmes et d'infirmières avec un équipement complet arrivèrent alors en France. Le 3<sup>e</sup> groupe, dirigé par le Dr Marie Louise Lefort, arriva quant à lui à Paris en avril 1918. Il était composé de cinq médecins femmes : les Drs Marie Louise Lefort ; Alice Flood, de New York ; Irene May Morse, de Clinton dans le Connecticut (1870-1933) ; Elisabeth Bruyn, de Brooklyn New York (née en 1878) ; Adah McMahan, de Lafayette dans l'Indiana (1869-1942). Elles étaient accompagnées par 32 infirmières. Elles devaient soigner les soldats gazés et reçurent une formation spécifique en ce sens. Leur mission commença initialement à l'hôpital militaire de Cerny (Oise). Puis le ministère de la guerre français leur demanda d'aller à Nancy pour prendre en charge les prisonniers de guerre revenant d'Allemagne. Le Dr Lefort et son groupe arrivèrent à Nancy en janvier 1919. Elles ouvrirent un hôpital dans un ancien pensionnat de jeunes

filles et le baptisèrent Hôpital Jeanne d'Arc. L'immeuble étant endommagé, elles durent d'abord effectuer des travaux, en particulier l'installation du chauffage avant de l'ouvrir aux malades.

En plus des gazés elles s'occupèrent rapidement des femmes et des enfants de Nancy et de sa région, car dans les premiers mois de 1919 l'Hôpital Jeanne d'Arc servit de refuge aux femmes et enfants lorrains évacués qui revenaient de différentes régions de France. Cet hôpital devint alors le centre d'un groupe de dispensaires ouverts par l'*American Fund for French Wounded*. C'est ainsi que Mrs Lathrop, présidente du *Dépôt Central de Paris*, prit connaissance de leur action. En janvier 1919, cette dernière écrivit au *Conseil National du Comité Américain pour les blessés français* en proposant de parachever et commémorer leurs quatre années d'activité en France par un don final au peuple français. À la réunion du 15 janvier 1919, le Conseil National vota son acceptation de principe.

## La création de l'American Memorial Hospital

### L'hôpital provisoire

Il se forma alors à New York un Comité, ayant pour directeurs : Miss Edith Bangs et Mr Alexander Whiteside pour Boston ; Mrs Russell Tyson et Mrs Arthur Ryerson pour Chicago ; Mrs Charles M Chapin et Mrs Walter Phelps Bliss pour New York ; Mrs John B. Casserly, de San Mateo (Californie) ; l'Honorable Henry J. Allen, de Wichita (Kansas) ; et Mrs Charles W. Ames, de Saint Paul (Minnesota). Mrs Casserly et Mr Whiteside furent peu après remplacés par Mr Frederic R. Newbold, de Pougheepsie

(New York), et Mr Daniel T. Pierce de New York. À la première réunion du Bureau des Directeurs, Miss Bangs, présidente de la section de la Nouvelle Angleterre, en fut élue Présidente et Mme Lathrop désignée pour représenter la Société en France. Le choix de la construction d'un hôpital parut judicieux à toutes et tous.

L'aide de l'AFWW pendant toute la guerre avait été importante (elle se chiffrait à 5 000 000 dollars en nature et en espèces) et un tel effort méritait une commémoration, un hôpital était l'idée la plus heureuse. De nombreux soldats américains étaient morts en France, un certain nombre sans sépulture étaient dans des fosses communes : cet hôpital serait leur Mémorial. Le Comité, Mrs Lathrop, diverses personnalités françaises et américaines réfléchirent au choix de la ville où serait érigé l'Hôpital Commémoratif, et plusieurs villes furent proposées. On pensa à Nancy, Château-Thierry, Verdun. Mais le choix de Reims, « ville martyre », finit par s'imposer à tous. À la fin de la guerre tout était à reconstruire dans la ville de Reims, y compris les hôpitaux. En attendant la construction de l'Hôpital commémoratif, le Comité Américain proposa d'ouvrir un hôpital provisoire. Pour faire fonctionner celui-ci il fallait des médecins et des infirmières. On pensa aux *Women's Overseas Hospitals* de l'Hôpital Jeanne d'Arc de Nancy dirigées par Mme le Dr Marie Louise Lefort.

L'équipe médicale du Dr Lefort arriva à Reims en avril 1919. Mme Lefort était accompagnée par Mme le Dr Alice Flood, chirurgien et obstétricien, Mmes les Drs Brown et Bernesse médecins, Ethyl Grant dentiste, Miss Dupont assistante du Dr Lefort, et 30 infirmières américaines. Il fut décidé d'ouvrir l'Hôpital



**Fig. 3.** Le vieil Hôpital Saint Marcoul (ou Hôpital Noël Caqué) détruit par les bombardements. Il sera restauré pour devenir l'Hôpital Provisoire, inauguré le 1<sup>er</sup> juin 1919.

Provisoire dans les ruines du vieil Hospice Saint Marcoul (Fig. 3) qu'il fallut d'abord restaurer et aménager.

Mme Jeanne Krug (1880-1954), membre de la Commission des Hospices de Reims, première femme membre d'une commission municipale en France, sera d'un grand secours à l'Hôpital Provisoire Saint Marcoul avant la construction du nouvel hôpital. Elle y rendit de nombreuses visites à Mme Lefort. Elle sera la première bienfaitrice française pour le futur hôpital des enfants, et assurera le lien entre celui-ci et le Comité Américain.



**Fig. 4.** Le Dr Marie Louise Lefort avec des enfants dans le jardin de l'Hôpital Provisoire.



**Fig. 5.** Des infirmières de Boston dans le même établissement.

L'Hôpital Provisoire fut inauguré le 1<sup>er</sup> juin 1919. Il se spécialisa rapidement dans les soins dédiés aux femmes et aux enfants. Il fût actif du 1<sup>er</sup> juin 1919 au 1<sup>er</sup> août 1921, et 1 600 enfants y seront traités (Fig. 4 et 5). Dès lors la réalisation de l'*American Memorial Hospital* peut commencer.

### **La construction d'un nouvel hôpital**

Le 8 juillet 1919, le Comité de l'*American Memorial Hospital* de Reims est créé. Lors du Conseil Municipal du 27 Août 1919, M. le Dr Langlet, maire de Reims, fait part d'une communication qu'il a reçue de Miss Bangs, présidente du Comité Américain de l'*American Memorial Hospital* (Cf. Encadré) Il rappelle que, pour arriver à fonder cet établissement, ce Comité a délégué des membres qui ont recueilli en Amérique des souscriptions auprès des familles de militaires tués ou disparus sur la terre française au cours de la guerre. Et que la mission est revenue en France avec les ressources nécessaires pour donner suite à son projet. La seule condition imposée à la ville étant de fournir les terrains sur lesquels l'hôpital devra être construit.

### La lettre de Miss Bangs à la ville de Reims

« Notre Comité vient de réaliser son projet de donner un monument à la France en souvenir des soldats tombés sur la terre française. Ce monument sera un Hôpital nommé American Memorial Hospital. L'architecte de New York a fait les plans et en ce moment un architecte français examine les différents terrains qui nous ont été offerts si généreusement par votre ville... En attendant la construction du dit Hôpital, nous avons établi grâce à votre bienveillance un Hôpital Temporaire qui fonctionne depuis le mois de mai et qui continuera jusqu'à ce que notre bâtiment soit érigé. Ce don à la ville de Reims exprime l'affection réelle qui existe entre nos deux pays et rendra l'entente, si possible encore plus cordiale. Nous sommes fiers de venir en aide à votre ville, qui pendant ces affreuses années, a fait l'admiration du monde entier. »

M. le Maire précise ensuite que le nouvel hôpital sera la propriété de la ville qui en assurera l'administration. Le Comité exige seulement qu'il ait un nom américain et qu'il soit autonome pour mériter son titre de « Monument du Souvenir ». Les plans arrivés d'Amérique envisagent la construction d'un hôpital résolument moderne. M. le Maire propose un terrain dont la situation est très favorable au point de vue de l'air, en ce sens que la direction des vents chasse du côté de la ville les fumées et les odeurs d'usine.

Les plans du nouvel hôpital sont établis par l'architecte américain Charles Butler<sup>2</sup> en

collaboration avec un architecte français Auguste Pellechet<sup>3</sup>. Pendant l'élaboration des plans le Dr Lefort se rendit à plusieurs reprises aux États-Unis pour discuter avec Mr Butler. Elle connaissait bien les hôpitaux français et américains ce qui lui permit de faire des suggestions utiles. Elle profita de ses séjours aux États-Unis pour visiter les hôpitaux d'enfants et chercher des idées neuves. Pour son travail, Mr Butler ne voulut pas accepter d'honoraires et participa financièrement à la fondation de l'hôpital.

Il était convenu que l'hôpital des enfants comportera un pavillon d'observation ou pavillon des entrants. La médecine générale et la chirurgie seront dans le bâtiment principal, avec deux ailes constituées d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage sur cave. Les toitures seront pour une part en terrasse, formant promenade ; les planchers en béton armé ; les plafonds suspendus et formant un vide d'air pour l'isolation. Il était également prévu des monte-malades électriques, un chauffage à vapeur basse pression, des fenêtres à guillotine comme en Nouvelle Angleterre, et des revêtements en faïence dans les locaux de service et de bain. En cas d'incendie, les divers groupes de service de l'hôpital pourront être séparés par des portes recouvertes de métal fabriquées en Amérique, ainsi que divers postes contre l'incendie. Au total, les bâtiments seront construits selon les dernières données de l'hygiène médicale, avec toutes les installations modernes nécessaires : il s'agit de construire un hôpital ultra-moderne !

<sup>2</sup> Charles Butler (1870-1953) est né le 14 octobre 1870 à Scarsdale dans l'état de New York. Il a été le premier diplômé américain de l'atelier Laloux aux Beaux-Arts de Paris. Il construisit de nombreux hôpitaux.

<sup>3</sup> Auguste Raoul Pellechet (1871-1950) est né le 14 novembre 1871 à Paris. Comme Charles Butler il a été l'élève de Victor Laloux.

### La pose de la première pierre

La cérémonie de la pose de la première pierre se déroula le 21 mai 1922. Pour celle-ci l'emplacement du futur hôpital fût délimité par de grands porte-drapeaux où flottaient des fanions tricolores surmontés d'un grand drapeau américain. Un orchestre joua la Marseillaise et l'hymne américain, jusqu'aux discours de M. Charles Roche maire de Reims, de M. Guerlet, chef de cabinet au ministère des affaires étrangères représentant M. Poincaré président du conseil, de M. le préfet de la Marne et de M. l'ambassadeur des États-Unis, Myron Timothy Herrick. Un parchemin portant la signature des personnalités présentes, des pièces de monnaie frappées à l'effigie de 1922 et des médailles furent placées dans une cavité réservée à cet effet. Puis on scella la première pierre. (Fig. 6 à 8)



Fig. 6. Illustration du carton d'invitation pour la pose de la première pierre.

Miss Bangs vint régulièrement en France suivre les étapes de la construction avec le Dr Lefort (Fig. 9). Elle écrivit plus tard : « Nous visitâmes plusieurs hôpitaux français pour trouver des idées pour le nouvel hôpital et son équipement. Nous avons partout cherché les lits et les meubles nécessaires, mais rien ne nous satisfaisait pleinement. Aussi avons-nous finalement fait exécuter les meubles suivant les modèles que nous avons nous-même conçus, car nous désirions que tout fût aussi proche que possible de la perfection. » Pour cet hôpital le Comité Américain a réuni 300 000 dollars pour la construction, ainsi que plus 600 000 dollars



Fig. 7. La pose de la première pierre, avec le discours de M. Guerlet.



Fig. 8. Signature de la première pierre par Mr Myron T. Herrick, ambassadeur des États-Unis.



**Fig. 9.** Marie Louise Lefort (à droite) et Miss Bangs (à gauche) surveillent la construction du nouvel hôpital.



**Fig. 10.** Le souvenir des dons des familles.

qui seront placés et dont le revenu servira à l'entretien de l'établissement, ce qui correspondait à 6 000 dollars pour chacun des 100 lits envisagés. Chacun des lits est

donné symboliquement par une famille ou une organisation américaine, en souvenir. Les noms de tous les donateurs sont inscrits sur les murs (Fig. 10 et 11).



**Fig.11.** L'American Memorial Hospital, une fois terminé en 1925.

## La remise du nouvel hôpital à la ville de Reims (30 avril 1925)

Le 30 avril 1925, M. Myron T. Herrick ambassadeur des États-Unis remet officiellement l'établissement à la ville de Reims. Miss Bangs, Mme le Dr Lefort et les membres de la commission des hospices, dont Mme Krug, accueillent les personnalités invitées et leur font les honneurs de l'établissement. (Fig. 12 et 13)



Fig. 12. M. Myron T. Herrick ambassadeur des États-Unis et la délégation américaine posent devant le porche de l'Hôpital le 30 avril 1925.



Fig. 13. L'arrivée des délégations devant l'entrée de l'American Memorial Hospital.

M. Roche, maire de Reims, déclare : « Cet hôpital n'a pas son égal en aucune ville de France : hygiène, confort, ingéniosité, adaptation unique aux exigences de l'enfance... Le Comité a su allier aux nécessités

techniques un souci artistique dont profiteront nos malades... Dans le vestibule d'entrée, les admirables fresques dues au pinceau artistique de M. La Montagne Saint Hubert (Fig. 14 à 17) constituent pour nos jeunes malades des visions réconfortantes et salutaires ».



Fig. 14. Jean Robert La Montagne Saint Hubert pendant la création des fresques.



Fig. 15. Les fresques du hall d'entrée.



Fig. 16. Fresque avec une mère et des enfants qui jouent.



**Fig. 17.** Fresque avec des enfants cueillant des fleurs.

Jean Robert la Montagne Saint Hubert (1887-1950) est né à Paris, il entre en 1906 à l'École des Beaux-Arts de Paris et se spécialise dans les compositions murales. L'ensemble des fresques de l'American Memorial Hospital de Reims qu'il réalise en 1925 a pour but d'adoucir l'hospitalisation des enfants en montrant des scènes joyeuses de vie enfantine et des animaux. En 1939 il part aux États-Unis où il devient membre de l'Art Institute de Chicago.

Un mois après l'inauguration, le nouvel hôpital est ouvert et les enfants malades quittent les locaux provisoires de la rue Chanzy. L'activité va augmenter rapidement et passer de 188 admissions en 1925 à 1 114 admissions en 1933. On souligne la bonne qualité des soins. Les locaux sont en partie utilisés pour loger le personnel et une école d'infirmières et seuls 62 lits sont utilisables pour les petits patients au lieu des 100 lits prévus initialement. D'autre part des fissures se créent dans le toit terrasse pendant

l'hiver 1933-1934 avec des infiltrations d'eau. On envisage alors de surélever le bâtiment et d'en confier les plans à M. Auguste Pellechet collaborateur de Charles Butler lors de la construction initiale. La Commission Administrative des Hospices et le Conseil municipal de Reims approuvent le projet, les travaux ne coûtèrent rien car la rente destinée à l'entretien des 100 lits n'avait pas été utilisée, en totalité, puisque seuls 62 lits pouvaient être utilisés. Le surplus avait été mis de côté depuis le 1<sup>er</sup> juin 1925 et suffisait pour financer la nouvelle construction. Le 16 janvier 1936 l'American Memorial Hospital rehaussé d'un étage est remis officiellement à la ville de Reims. (Fig. 18 et 19)



**Fig. 18.** En 1936, le bâtiment est rehaussé d'un étage. Son aspect est alors identique à ce qu'il est aujourd'hui.



**Fig. 19.** Un dortoir où les lits, munis de roues, s'adaptent à différentes positions pour le confort des enfants malades.

Mme Gage, membre du Comité Exécutif, et représentante du Comité Américain en l'absence de Miss Bangs, inaugure une nouvelle biberonnerie et rend hommage au Dr Lefort : « Cette biberonnerie est le don du Comité Américain et à son ouverture nous voulons poser cette plaque pour montrer à tous ceux qui entrent dans cet hôpital l'affection, l'admiration et la reconnaissance que le Comité Américain ressent pour votre chère directrice qui a commencé notre œuvre dans l'Hôpital Temporaire immédiatement après la guerre quand cette belle ville que nous aimons tant était une ville dévastée mais qui grâce à l'énergie et au travail de ses citoyens est redevenue une belle ville heureuse et prospère. Et maintenant Dr Lefort vous avez la joie de voir l'hôpital de vos rêves achevé et nous la joie de commémorer vos années de dévouement et de sacrifice à votre American Memorial Hospital. »

Selon le souhait du Comité cet hôpital était totalement autonome (cuisine, légumes, lingerie). Mme le Dr Lefort était totalement dévouée à cet hôpital et, n'ayant pas d'enfants, tous les petits malades étaient ses enfants. Elle assura la direction de l'Hôpital Américain jusqu'à son retour aux États-Unis en 1939 en raison de l'imminence de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. À deux reprises l'Ambassadeur des États-Unis avait lancé un appel enjoignant à tous les Américains dont la présence en France n'était pas indispensable, de rentrer aux États-Unis. Mme Lefort avait initialement ignoré cet avertissement, mais elle dut se rendre à l'évidence : le moment de partir était venu. Le 26 mars 1939, pour son départ, la ville de Reims lui rendit un important hommage.

## Le départ de Marie Louise Lefort

L'Éclaireur de l'Est publie dans son édition du 27 mars 1939 : « Une imposante manifestation s'est déroulée dimanche matin dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville où la Commission Administrative des Hospices avait organisé une réception en l'honneur de Mme le Dr Lefort directrice de l'American Memorial Hospital, qui doit bientôt quitter Reims où son souvenir demeurera impérissable. M. Paul Marchandeu, ministre-maire de Reims, exprime la reconnaissance de la cité : « En avril 1918 un groupe de médecins et d'infirmières vint des États-Unis secourir les gazés. Parmi eux, Mme Lefort fut d'abord attachée à l'hôpital militaire de Sompuis, puis à Nancy au profit des femmes et des enfants. Puis en 1919 elle fut l'âme de l'institution philanthropique ouverte à Reims rue Chanzy. Elle a effectué 59 000 consultations chirurgicales, 12 000 opérations dentaires, 4 624 hospitalisations, plus de 1 600 naissances. » Il remit ensuite au Dr Lefort la rosette d'officier de la Légion d'Honneur et la Médaille de Vermeil de la Ville de Reims. Au nom de la ville de Reims deux enfants soignés à l'Hôpital remirent à Mme Lefort un livre d'or, dont la couverture était l'œuvre du peintre rémois Adrien Sénéchal<sup>4</sup> avec plus de 5 000 signatures (Fig. 20). En réponse Mme Lefort exprima sa joie d'avoir pu montrer son affection pour la France, en se souvenant du désir exprimé par ses parents : « Je vais partir non sans tristesse, mais je vous dis simplement au revoir. » Elle quitta Reims le 1<sup>er</sup> avril 1939 pour rentrer aux États-Unis. Elle décèdera en août 1951 à Maplewood (New Jersey), proche de Newark où elle était née.

<sup>4</sup> Il était illustré par Jacques Simon, maître verrier ; Jean Goulgen, peintre et médecin ; et Winckler, ingénieur de l'hôpital depuis 1925.



Fig. 20. La couverture du livre d'or dessinée par A. Sénéchal

Avec son départ de Reims, une page de l'Hôpital Américain se tournait. Mlle Rivière d'Arc fut nommée infirmière en chef et directrice de l'hôpital. Son statut était différent de celui du Dr Lefort car elle dépendait de la Commission Locale de l'Hôpital et non du Comité Américain. Une autre page fut tournée

fin 2016 avec l'ouverture d'un nouvel hôpital des enfants, et depuis le bâtiment historique est vide. Aujourd'hui encore le Comité Américain poursuit son soutien financier grâce aux revenus des fonds placés. Chaque année, selon la loi américaine, comme il s'agit d'une fondation, la totalité des revenus doit être utilisée permettant l'achat de matériel médical de pointe et la formation des jeunes médecins à l'étranger, par l'intermédiaire de l'association des Amis de l'*American Memorial Hospital* dont le président est M. Olivier Krug, à la suite de sa grand-mère Jeanne Krug et de son père Henri Krug.

Le 11 novembre 2019 à l'occasion du 101<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de 1918 une plaque commémorative a été dévoilée. Mme le Dr Adrienne M. Scheich présidente du Comité Américain, et M. Arnaud Robinet maire de Reims ont planté un pacanier, en présence de M. Olivier Krug président des Amis de l'*American Memorial Hospital*, de membres du Comité Américain et des Amis de l'*American Memorial Hospital*.

## BIBLIOGRAPHIE

PETERS W. adaptation française de HENRY G. - « *American Memorial Hospital Reims France* » Paris 1956

LANGLET J.-B., LEVEQUE L. « *Un nouvel Hôpital à Reims American Memorial Hospital* », Reims Typographie-lithographie Marot-Braine §, rue du Cadran Saint-Pierre, 1925.

VILMART P., THIRY M.T. - « *Reims American Memorial Hospital : retrospectives de sa naissance à nos jours en hommage à tous ceux ayant œuvrés à cette réalisation* », Tome 1 : de 1919 à 1939. Reims 1998

VILMART P., THIRY M.T. - « *Y seront accueillis tous les enfants, American Memorial Hospital* » Reims 2005

VILMART P., THIRY M.T. - « *Les Hospices Civils de Reims, Hôpital saint Marcoul, Maison de retraite, maison de convalescence-Hôpital Sébastopol* » Reims 2013

### Archives municipales de Reims.

#### Bibliothèque Carnégie à Reims :

- Le Télégramme du 21 mai 1922
- L'Éclairer de l'Est des 22 mai 1922, 17 octobre 1936 et 27 mars 1939
- Le Nord Est du 3 décembre 1935

### Remerciements au Pr Jacques Motte, doyen honoraire de la Faculté de médecine de Reims

### Crédits photographiques

Fig. 1, 11, 15, 16, 17 et 18 : Collection du Pr Jacques Motte, doyen honoraire de la faculté de médecine de Reims. Photos reproduites avec son aimable autorisation.

Fig. 2, 3, 5, 8, 9, 13 et 19 : Images tirées de PETERS W. adaptation française de HENRY G. *American Memorial Hospital France*, Edition d'Art H. Piazza, Paris, 1956.

Fig. 4, 6, 7, 10, 12 et 20 : Images tirées de VILMART P., THIRY M.T. *American Memorial Hospital 1919 1939. Rétrospective de sa naissance à nos jours en hommage à tous ceux ayant œuvrés à cette réalisation Tome 1*, service reprographie du CHU de Reims 1998

Fig. 14 : Photographie de Thérèse Bonney, in *The Regents of the University of California, The Bancroft Library, University of California, Berkeley*. This work is made available under a Creative Commons Attribution 4.0 license. Source : Ville de Paris / Bibliothèque historique, 4-EPR-00008